



«Nur mit der Erteilung einer Weisung ist die Arbeit des Vorgesetzten in Sachen Arbeitssicherheit nicht getan.»

André Meier, Abteilungsleiter Arbeitssicherheit bei der Suva

Arbeitssicherheit ist Chefsache

Letztes Jahr verunfallten 181 500 Suva-Versicherte bei der Arbeit. Mit anderen Worten: rund 100 Unfallopfer pro Arbeitsstunde. Zahlen, die faszinieren und zugleich erschrecken.

Glücklicherweise ist zu beobachten, dass die Berufsunfallzahlen in der Schweiz in den letzten Jahren allgemein zurückgegangen sind. Es gibt aber immer noch zu viele Unfälle, die hätten vermieden werden müssen. Einen wesentlichen Beitrag für weniger Unfälle leisten persönliche Schutzausrüstungen und klare Regeln. Helme schützen den Kopf vor herabfallenden oder fortgeschleuderten Gegenständen. Schutzbrillen verhindern, dass Splitter, Späne, Staub oder Chemikalien das menschliche Augenlicht gefährden. Mit Schutzhandschuhen vermeiden die Betroffenen Schnittverletzungen, Verbrennungen oder Hautkrankheiten.

Ob Helm, Schutzbrille oder Sicherheitschuhe: Arbeitssicherheit ist Chefsache. Die Hauptverantwortung für Sicherheit am Arbeitsplatz liegt beim Arbeitgeber. Er hat den Überblick über die Aktivitäten in seinem Betrieb und damit über die auftretenden gesundheit-

lichen Risiken. Nur er kann die Sicherheit des ganzen betrieblichen Systems gewährleisten und Betriebsangehörigen verbindliche Weisungen erteilen. Weisungen oder Regeln jedoch so anzuordnen, dass sie auch effizient eingehalten werden, muss gelernt sein. Nur mit der Erteilung einer Weisung ist die Arbeit des Vorgesetzten in Sachen Arbeitssicherheit nicht getan. Es ist eine anspruchsvolle Organisations- und Führungsaufgabe, notwendige Massnahmen zu planen und deren Umsetzung sowie Einhaltung zu überwachen. Zudem muss ein Bewusstsein dafür geschaffen werden, dass der Arbeitgeber zwar die Hauptverantwortung für die Sicherheit am Arbeitsplatz trägt, der Arbeitnehmer aber im gleichen Ausmass in der Verantwortung steht. Es nützt nichts, wenn der Arbeitgeber eine Sicherheitsvorschrift einführt und der Arbeitnehmer diese nicht umsetzt. Wir stellen oft fest, dass es nicht immer ausreicht, Sicherheitsmassnahmen zu verordnen oder eine Regulierung aufzusetzen.

Mit guter Überzeugungsarbeit müssen Verständnis und Akzeptanz geschaffen werden.

Zudem ist Eigenverantwortung gefragt. Wird der Sinn und die Notwendigkeit der Eigenverantwortung in den Betrieben anerkannt, kann auch eine konsequente Umsetzung von Sicherheitsmassnahmen erfolgen. Um unter anderem die Eigenverantwortung fest in den Betrieben zu verankern, hat die Suva in Zusammenarbeit mit den Sozialpartnern vor rund drei Jahren die Sicherheits-Charta lanciert. Verbände, Unternehmen und Organisationen, die die Sicherheits-Charta unterschreiben, bekennen sich öffentlich, für mehr Sicherheit am Arbeitsplatz zu sorgen und die lebenswichtigen Regeln der Suva strikt einzuhalten. Dass die Sicherheits-Charta seit der Lancierung bereits mehr als 500 Mitglieder über alle Branchen hinweg zählt, stimmt uns zuversichtlich, dass wir gemeinsam das Ziel unserer Kampagne «Vision 250 Leben» erreichen werden. Mit der Umsetzung der «Vision 250 Leben» wollen wir zwischen 2010 und 2020 die jährliche Anzahl tödlicher Berufsunfälle halbieren. Somit wollen wir 250 Leben bewahren und ebenso viele schwere Invaliditätsfälle verhindern. ■

La sécurité au travail est une affaire de chef

« En matière de sécurité du travail, le rôle du supérieur ne se limite pas à l'établissement d'instructions. »

L'an dernier, 181 500 personnes assurées par la Suva ont subi un accident au travail, soit environ 100 victimes par heure de travail. Des chiffres qui interpellent et effrayent à la fois. Heureusement, l'on observe un recul général du nombre d'accidents professionnels en Suisse ces dernières années. Mais il y a encore trop d'accidents qui auraient dû être évités. Le port d'équipements de protection individuelle et le respect de règles claires contribuent grandement à diminuer le nombre d'accidents. Les casques protègent la tête des objets qui tombent ou qui sont projetés. Les lunettes de protection empêchent que des éclats, des copeaux, de la poussière ou des produits chimiques blessent les yeux. Les gants de protection évitent les coupures, les brûlures ou les maladies de la peau.

Que ce soit en matière de casques, de lunettes de protection ou de gants de sécurité, la sécurité au travail est une affaire de chef. La responsabilité principale de la sécurité sur le lieu de travail incombe à l'employeur. C'est lui qui sait quelles activités se déroulent dans son entreprise et, par conséquent, quels sont les risques pour la santé. Lui seul peut garantir la sécurité de l'ensemble du système opérationnel et donner des consignes contraignantes aux membres du personnel. Cependant, imposer des consignes ou des règles de telle sorte qu'elles soient respectées de manière efficace nécessite également un apprentissage. En matière de sécurité du travail, le rôle du supérieur ne se limite pas à l'établissement d'instructions. Planifier les mesures nécessaires et contrôler leur mise en pratique et leur respect constituent

une mission d'organisation et de conduite exigeante. Il s'agit par ailleurs de susciter une prise de conscience : si la responsabilité principale de la sécurité incombe à l'employeur, la responsabilité de l'employé est tout autant engagée. Il ne sert à rien pour l'employeur d'édicter une consigne de sécurité si l'employé ne la met pas en pratique. L'on constate souvent qu'il ne suffit pas de prescrire des mesures de sécurité ou d'ajouter un règlement.

Il s'agit de favoriser la compréhension et l'acceptation au moyen d'un bon travail de persuasion. Cela passe aussi par la responsabilité personnelle. La mise en pratique systématique des mesures de sécurité est possible si le sens et la nécessité de la responsabilité personnelle sont acceptés dans l'entreprise. Pour entre autres ancrer la responsabilité

personnelle dans les entreprises, la Suva a lancé, il y a environ trois ans, la Charte de sécurité en collaboration avec les partenaires sociaux. Les associations, entreprises et organisations qui adhèrent à la Charte de la sécurité reconnaissent publiquement œuvrer pour plus de sécurité sur le lieu de travail et respecter strictement les règles vitales de la Suva. Depuis son lancement, la Charte de la sécurité compte déjà plus de 500 adhérents tous secteurs confondus. Cela nous conforte dans l'idée qu'ensemble, nous pouvons atteindre l'objectif de notre campagne « Vision 250 vies ». Grâce à la « Vision 250 vies », nous voulons diviser par deux le nombre annuel d'accidents professionnels mortels entre 2010 et 2020. Nous voulons ainsi préserver 250 vies et éviter tout autant de cas d'invalidité grave. ■